

OURAGAN IRMA. La Banque humanitaire envoie des produits d'hygiène

« Pour les sinistrés »



Jean-Marie Roussière prévoit des convois au secours des victimes d'Irma. Photo PO-FT

La Banque humanitaire du Pallet va convoier des marchandises aux Antilles par Airbus via Aviation sans frontières.

Presse Océan : Vous allez aider les sinistrés d'Irma ?
Jean-Marie Roussière, président de la Banque humanitaire : « Samedi, j'ai appelé l'entreprise Gécicado, partenaire. Ce lundi après-midi, les bénévoles sont allés chercher vingt palettes de produits d'hygiène, désinfectants, gants jetables, qu'on envoie en cas de catastrophe. Tout va être transporté à l'aéroport de Toulouse. Là-bas, Aviation sans frontières nous offre des soutes gratuites sur des Airbus en rodage. »

sans doute vers la Guadeloupe. Tout dépendra de la longueur des pistes et de la météo. Il y a aura au moins un convoi, et ce sera selon la demande, sachant qu'il faudra cinq ans pour reconstruire. »

Accueillez-vous des dons ?

« La Banque humanitaire n'accueillera que des couvertures et des chèques (*). On est grossiste multiproduits et multifonctions. Si on a, on donne, sinon, on ne donne pas. On a 8 000 m² d'entrepôts. Par le passé, on a collecté toutes sortes de dons. Très compliqué à gérer. »

Comment ça fonctionne avec les partenaires ?

« Le plus important, ce sont les relations humaines. On invite nos partenaires à notre grand gala et je maintiens le contact. Après, ma tâche est de coordonner, organiser,

en terme. En avion, on y est directement, alors que des containers c'est long, il y a les douanes. »

Comment avez-vous commencé l'international ?

« En 1989, deux ans après la création de la Banque humanitaire, mon frère Daniel, prêtre-ouvrier en Haïti, lançait un appel car il voyait les gosses mourir sous la dictature. »

Vous êtes intervenus après des catastrophes...

« Après le tsunami, en 2005, ou les inondations de la Somme en 2001 et du Gard en 2002, Xynthia en 2010 et les Pyrénées en 2012. »

Qu'est-ce qui vous aura le plus marqué à l'occasion des guerres du Golfe et d'ex-Yougoslavie ?

« Durant la première Guerre du Golfe, le Quai d'Orsay m'avait appelé pour envoyer

et tout avait été parachuté par l'Armée de l'air. Puis pour 17 000 couvertures en ex-Yougoslavie en 1993, les camions passaient sous les bombardements tous feux éteints, précédés de voitures en feux de position. Il y a eu 190 tonnes de dons au Kosovo en 1999, acheminés par l'Ordre de Malte via la Marine nationale. En 2001, on a aidé la ville de Nantes à équiper sept appartements pour accueillir les réfugiés du Kosovo, qui étaient surtout des femmes et des enfants. En descendant du car, ils étaient comme des morts vivants sortis des camps. »

Propos recueillis par Frédéric Testu

(*) Chèques à adresser à la Banque Humanitaire 44 330 Le Pallet (écrire au dos « sinistrés »).

BIO EXPRESS

Jean-Marie Roussière, 70 ans.